

Si je vous dis, comme l'apôtre Paul dans sa lettre aux Ephésiens : « Frères et sœurs, je vais vous apprendre en quoi consiste le mystère que Dieu nous a fait connaître : que toutes les nations sont associées au même héritage, membres du même Corps, partageant la même promesse » ... vous pensez, sans doute, que c'est exprimé en termes savants, peu accessibles à l'ensemble des gens et vite oubliés... Si, par contre, je vous raconte, ce qui est arrivé à ces mages dont l'Évangile évoque l'histoire, vous pouvez constater que c'est tout de suite plus facile à comprendre et à retenir dans notre mémoire, plus facile à représenter par des peintures ou dans des œuvres musicales. Et pourtant c'est le même message, c'est la même Bonne Nouvelle qui est proclamée, soit à la manière de l'apôtre Paul, soit à la manière de St Matthieu.

Cela nous montre les manières différentes dont Dieu s'y prend pour nous faire entrer dans le mystère qu'il a décidé de nous faire connaître. Et puisque l'occasion nous est donnée, c'est intéressant de chercher à comprendre ce qu'il a voulu nous révéler à travers ce qui s'est passé avec la venue des mages. Et pour cela, il nous est simplement proposé de ne pas nous arrêter à l'évènement lui-même, avec toutes les fioritures qui lui ont été ajoutées par la suite, mais de chercher à en comprendre la signification. Et le sens de cet évènement correspond à ce que l'apôtre Paul a exprimé, de manière plus savante, dans sa lettre aux Ephésiens, que nous avons entendue. Mais par ce récit nous pouvons entrer plus concrètement dans le mystère que Dieu a voulu nous révéler.

- D'abord, à travers ces mages qui débarquent à Jérusalem de manière inattendue et qui viennent des lointains pays d'Orient, à la recherche d'un nouveau Roi, c'est la dimension universelle qui est donnée à la venue de Jésus dans notre monde. Il est venu pour tous et pas seulement pour le peuple juif. Et on voit bien que même des gens de ces nations païennes sont à sa recherche. ...
- A propos d'universalisme, on découvre aussi, grâce au récit, la réalité dans laquelle Dieu a fait le choix de s'incarner. Les mages s'attendaient à voir un roi, dans un grand palais, dans la Capitale ! Et voilà qu'ils découvrent un petit enfant avec sa mère, dans une petite maison d'un village à peine connu. N'est-ce pas un signe qui nous apprend quelque chose de la priorité de Dieu ?
- Et puis, en parlant de cette étoile qui les conduits jusque-là, c'est une allusion à une vieille prophétie qu'on trouve dans la Bible (Nombre 24,17) où l'on parle d'un astre annonçant l'arrivée d'un Sauveur. Les mages eux-

mêmes apprennent de la part des scribes qu'un autre prophète avait prévu le lieu de naissance de ce Sauveur. C'est donc que ce qui arrive, c'était prévu, annoncé.

C'était une promesse, un engagement de Dieu pour répondre à l'attente des hommes et qui se réalise enfin. Cet universalisme, ce n'est donc pas le hasard.

C'est un projet, une volonté, une décision de Dieu, comme le rappelle le prophète Isaïe dans la première lecture que nous avons entendue.

- On découvre aussi que ce salut ouvert à toutes les nations vient bousculer les conceptions et les habitudes dans lesquelles on se complaisait. Et la réaction du roi Hérode, dans sa perfidie, annonce déjà que cette venue de Jésus ne se fera pas sans menace et sans risque.
- Une autre constatation importante sur laquelle le récit nous enseigne c'est de nous faire percevoir les moyens complémentaires par lesquels Dieu s'y prend pour révéler sa présence et rejoindre la recherche des hommes.
 - Il y a dans la nature des signes à interpréter, comme cette étoile qui a été parlante pour les mages. A travers leur expérience, on peut penser aux nombreux scientifiques qui, encore plus aujourd'hui, cherchent à percer le mystère de la création.
 - Et il y a aussi les Ecritures de la Bible auxquelles les mages ont eu recours par l'intermédiaire des scribes et des savants du peuple juif pour compléter et préciser la recherche pour les conduire jusqu'au Sauveur. Il me semble qu'à travers cette expérience on peut percevoir la complémentarité indispensable entre la raison et la foi.
- On peut enfin constater grâce au récit que la rencontre avec le Christ peut réorienter toute la vie de ceux qui vivent en vérité cette rencontre comme les mages qui, suite à leur visite, rejoignent la réalité de leur vie d'une manière nouvelle... par un autre chemin. L'Epiphanie ne se limite donc pas à la visite mystérieuse de ces étrangers inconnus à laquelle on l'a souvent réduite.

En écoutant attentivement ce récit des mages, les chrétiens des premières communautés ont pu donner à leur foi des fondements solides et à leur vie des dimensions nouvelles.

C'est bien aussi ce que nous pouvons en dégager pour nous aujourd'hui.